

« Où demeures-tu ? » ... Il leur dit « Venez, et vous verrez. »

Où la foi, c'est-à-dire la confiance, se vit, ici, en marchant. Non de façon intellectuelle. Jésus ne se lance pas dans de grandes explications, Il ne présente pas à André et son compagnon un programme. Il leur dit, simplement, de Le suivre. Mais ce « simplement » engage profondément celui ou ceux qui Le prennent au mot. Il change radicalement leur vie. Ce n'est quand même pas rien, cela.

Interrogeons-nous. Aurions-nous été, serions-nous encore capables d'une telle générosité, d'une telle audace ? tout quitter pour devenir disciple et suivre le Maître.

Certes, il y a plusieurs façons de le vivre. Ce n'est pas à quatre-vingt, cinquante ou quarante ans qu'on peut, sauf exception, changer ainsi radicalement de cap. Mais on peut, on doit, si cela ne s'est pas encore produit, vivre malgré tout la radicalité de l'appel à devenir disciple.

C'est-à-dire à Le choisir, Lui. De préférence à tout le reste.

Je sais bien que cela bouscule. La vie chrétienne, authentiquement vécue, bouscule. Elle oblige à des choix, parfois difficiles. Elle va à contre-courant de beaucoup de modes et de pensées couramment reçues, aujourd'hui surtout. Mais il en fut aussi de même hier.

Je suis en train de lire, à mes moments perdus, une biographie de saint Bernard. En ce début du XII^e siècle informé par la foi, on pourrait penser que ce lui fut facile de quitter le monde pour entrer à Cîteaux. Mais on se rend compte qu'il n'en fut pas ainsi. Et qu'il dut aussi lutter, âprement, pour entraîner avec lui une partie de sa parentèle. Et, plus tard, ces jeunes étudiants qui se préparaient sur la montagne sainte Geneviève à devenir des professeurs réputés.

L'appel de Dieu, quand il s'adresse à un homme ou une femme, ne va pas sans déchirement. Mais c'est pour un plus grand bonheur.

Devenir disciple ne veut pas dire nécessairement devenir prêtre, religieux ou religieuse. Non. C'est possible, heureusement, dans tous les états de vie. C'est choisir le Christ de préférence à toute autre réalité. C'est choisir de devenir chrétien. Et, pour reprendre la phrase de Tertullien que j'ai souvent citée, « on ne naît pas chrétien, on le devient. » C'est-à-dire qu'il y a toujours un moment dans une vie où on a à passer de la foi reçue, des siens, des générations précédentes, à une foi personnelle. Un moment où je dois dire : « je crois. »

Mais il ne suffit pas de le dire. On pourrait en rester à une conception formelle, intellectuelle ... il faut le vivre. C'est-à-dire changer quelque chose dans sa vie. Et cela n'est jamais facile. Nous avons nos habitudes, nos certitudes... toutes choses qui sécurisent et permettent au fond de vivre une certaine routine et voilà qu'il faut partir sur les pas d'un Autre.

« Où demeures-tu ? » ... Il leur dit : « Venez, et vous verrez. »

Il s'agit, ici, de vivre des déplacements, sans changer nécessairement de lieu. C'est, part exemple, changer son regard sur une personne, une situation ...

Homélie du Dimanche 07 Janvier 2021

Adopter un nouveau style de vie, plus simple, plus évangélique. C'est refuser de supporter plus longtemps une situation d'injustice, consentir à rendre un service auquel on n'avait, jusque là, pas réfléchi. Il est tant de manières de se laisser surprendre, conduire là où on n'avait pas prévu d'aller. « Un jour viendra, dit Jésus à Pierre, où un autre te mettra ta ceinture pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. »

C'est l'aventure même de la foi qui court depuis qu'Abraham, le premier, accepta de risquer sa vie sur la Parole d'un Dieu qui ne lui indiquait pas le terme de la route mais l'invitait à Lui faire confiance et à marcher avec Lui. La marche, encore, toujours !

Père Bernard Fixes